Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 25 (1937)

Heft: 496

Artikel: La Conférence de Zurich de l'Alliance internationale pour le suffrage

des femmes : [1ère partie]

Autor: E.Gd. / Vuilliomenet, Jeanne / Chenevard-De Morsier, V.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262612

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIRECTION ET RÉDACTION Mⁿe Emilie GOURD, 17, rue Töpffer

aDMINISTRATION

ADMINISTRATION

M¹⁰ Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest

Compte de Chèques postaux I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

ANNONCES

ABONNEMENTS
SUISSE... Fr. 5.—
ÈTRANGER. 8.—
Le numéro... 0.25
Lis abananti partai û 1" Janvier. 1 paris û juillet, il at
stillet da abananti a 6 mois (3 fr.) ntalia par la santa

Puissent les prochaines journées de Pâques apporter, par le retour fidèle d'un printemps qu'aucune catastrophe ne peut empêcher de luire à nouveau, un peu de paix et d'espoir à notre monde troublé, et un peu de sérénité aux cœurs en peine: c'est le vœu du

MOUVEMENT FÉMINISTE.

IN MEMORIAM

Mlle Lucy Dutoit

(2 avril 1868 - 25 février, 1937)

Notre journal est en grand deuil. Et avec lui, plus encore peut être que ses autres collaboratrices ou ses lectrices à travers la

collaboratrices ou ses lectrices à travers la Suisse, celle à qui incombe la tâche, douce et poignante à la fois, d'écrire ces lignes.

Car dire ce qu'a été pour notre Mouvement, Mlle Lucy Dutoit, c'est retracer notre histoire depuis bientôt vingt-cinq ans, c'est évoquer à chaque tournant, à chaque péripétie de notre vie durant ce quart de siècle, l'appui dévoué, la compréhension constante, l'intérêt actif, le zèle de propagande, la générosité allant parfois au sacrifice, de celle que nous pleurons. « Elle vous aimait tant, elle aimait tant le Mouvement...» a été presque la première exclamation de celle qui lui survit lors de notre premier revoir après ce grand deuil. de notre premier revoir après ce grand deuil. Et c'est cette affection fidèle, cette préocupation toujours en éveil, ce souci de l'existence, du développement, du succès de notre journal, qui, se manifestant de façon souvent émouvante, nous manquent si cruellement maintenant pour cetimer sans ces enceut

maintenant pour continuer sans ces encoura-gements une route pas toujours facile.

Je_revois encore Mile Dutoit, dans le jardin ombreux d'une amie commune à Lausanne, mince, frèle, distinguée, élégante de silhouette comme elle l'était dans ses belles années, me

demandant avidement des détails sur les pre-mières décisions de notre petit Comité d'iniitative, aux rencontres duquel les suites d'une pleurésie et un séjour d'hiver imposé à Menton l'avaient empêchée de participer. C'était dans l'été 1912. Et depuis lors, et sauf l'an dernier, elle ne manqua pas une séance de notre Comité directeur, elle rédigea — et combien de foièt. notre Comilé directeur, elle rédigea — et combien de fois! — nos procès-verbaux de sa longue écriture si caractéristique, elle se consacra sans relâche à la propagande, elle accepta joyeusement toutes les tâches, même les plus ennuyeuses, même les plus humbles, dépouillant des publications, analysant des rapports, écrivant des compte-rendus, assistant à des ségueses recommendant potre includent des compte-rendus, assistant à des ségueses recommendant potre includent des compte-rendus, assistant à des ségueses recommendant potre includent des compte-rendus, assistant à des récommendant potre includent des compte-rendus, assistant à des récommendants per la compte de la comp tant à des séances, recommandant notre jour-nal, se réjouissant de ses succès, se, désolant de ses revers... En vérité, que ne lui devons-nous pas ?

nous pas?

C'est que notre Mouvement, s'il l'intéressait en lui-mème, si elle l'aimait aussi par affection pour sa rédactrice, constituait d'autre part pour elle une manifestation de ce féminisme auquel on peut dire qu'elle voua sa vie. Féministe, Mle Dutoit l'a en effet toujours été, si bien qu'il serait difficile, sans doute même à ses plus intimes, de dire pourquoi et comment elle le devint; mais certainement elle avait en son âme d'élite un sentiment trop vif et trop net de la justice, une conception trop généreuse de la solidarité féminime pour ne pas souffrir des misères féminne pour ne pas souffrir des misères et des injustices qui sont le lot de trop de femmes uniquement-parce qu'elles sont femmes, et pour ne pas s'attacher à en diminuer le nombre. Et puis aussi, elle aimait profondément son pays, elle en appréciait, peut-



Mile Lucy DUTOIT

à l'époque où elle devint présidente de l'Association vaudoise pour le Suffrage.

ètre du fait d'une ascendance bernoise, toutes les particularités diverses qui en font la ri-chesse et la valeur, et justement parce qu'elle était patriote (il nous souvient d'une belle conférence intitulée Féminisme et Patriotisme qu'elle nous donna dans les années difficiles qu'elle nous donna dans les années difficiles autour de 1917) elle souffrait d'être tenue à l'écart de toute participation, à la vie publique cantonale ou nationale. Et c'est ainsi qu'elle fut une suffragiste fervente, dévouée, persévérante; c'est ainsi qu'elle fonda en 1907 avec M™ Girardet-Vielle, et sauf erreur le Dr. Muret, l'Association vaudoise pour le Sufrage qu'elle devait présider ensuite de 1917 à 1932; et qu'elle contribua à fonder la même année l'Association suisse, dans le Comité Central de laquelle elle siégea de 1924

à 1932; et qu'elle contribua à Ionder la même année l'Association suisse, dans fe Comité Central de laquelle elle siégea de 1924 à 1936, lorsque la maladie l'obligeant à renoncer à ses ffonctions actives, nous avons tenu à la garder au milieu de nous en l'élisant membre d'honneur.

Qui dira jamais la tâche qu'elle a ainsi accomplie pour notre cause? la somme d'énergie, de patience, de confiance, de foi, qu'elle lui a consacrée? et qui dira aussi sa conscience minutieuse dans l'accomplissement de tous ses devoirs? Ah! certes, Lucy Dutoit n'était pas de ces suffragistes qui veulent bien réclamer le droit de vote à condition que cela ne leur coûte pas trop de peine ni ne les oblige à des sacrifices! et qui s'inscrivent dans nos groupements comme à un club quelconque de conférences! Pour elle, la Cause passait avant tout — sauf le devoir professionnel, dont elle éprouvait le respect scrupuleux: que de fois ne l'avons-nous pas vue, si elle acceptait de donner une confé-



La Conférence de Zurich de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes

I. Impressions générales

Disons tout de suite que ce fut un succès. Succès dû pour une bonne partie à la prépara-tion minutieuse de tous les détails, comme à la propagande intensive menée sur une vaste échelle, dont nous sommes redevables à Miss Dorothy Heneker, l'excellente organisatrice que l'Alliance Internationale avait détachée sur Zurich de longues semaines à l'avance, et qui sut si bien communiquer sa confiance et son enthousiasme autour d'elle que nos suffragistes confédérées, autour d'elle que nos suffragistes confederees, d'abord un peu sceptiques et hésitantes, finirent, par se rallier pleinement à cette entreprise, si terriblement osée qu'elle leur parût en pleine période de réaction antiféministe! On comptait sur 80 participantes à la Conférence d'études: il en vint 250 le premier jour, plus de 400 le se-cond! on avait prédit une cinquantaine d'audi-teurs au meeting de jeuresse, et il y en eut certeurs au meeting de jeunesse, et il y en eut cer-tainement 500; on limita à la Salle du Palais de Justice (Schwurgerichtsaal) le meeting public en pensant que ce serait magnifique si on rem-plissait la moitié de ses 600 places, et ce soir-là, bien avant huit heures, aucun siège n'était plus blen avant mut neures, aucun siege i reata pins à dénicher, si bien que, selon l'excellente cou-tume anglo-saxonne que nous devrions savoir imiter, un second meeting simultané fut immédia-tement organisé dans une salle voisine, dont les 400 places, et les chaises disponibles chez le con-400 places, et les chaises disponibles chez le con-cierge, et les marches d'escaliers, et les rebords de radiateurs furent à leur tour pris d'assaut, les retardataires étant ainsi obligés de reșter, debout.. La presse, d'habitude, et à d'honorables exceptions près, si dure à la détente en matière exceptions pres, si dure à la detente el mattere de féminisme, fut entraînée dans la ronde de ce succès, dépêchant à nos séances ses reporters, ses correspondants, ses photographes, ses filmeurs; les Sociétés féminines zurichoises, telles, pour ne citer qu'elles, la Frauenzentrale ou le

Lycéum, manifestèrent le plus aimable empresse-ment et la plus grande obligeance à nous entourer, à nous recevoir, à nous aider, le concours

de la Frauenzentrale notamment pour faciliter la propagande pour le meeting public, ou pour prêter le service de technique de ses bureaux fut inappréciables.

Nous eûmes donc la quantité. La qualité mar-cha-t-elle de pair? et nous trouvera-t-on pré-somptueuses si nous répondons affirmativement à cette question?... Il va bien de soi que l'ampleur inattendue prise par cette Conférence rendit dans certains cas le travail plus difficile, et qu'il tallut des tours de force dont ne se doutèrent pas celles qui ne collaborèrent pas aux angoisses des organisatrices, pour caser même, même approximativement, toutes les participantes! Le sys-tème des Round Tables aussi, employé pour la première fois par l'Alliance Internationale, et pour la première fois, croyons-nous, pour une réunion internationale dans notre pays, ne pou-vait manquer de subir le contre-coup de cet af-flux: en effet, alors qu'il était prévu un nombre détermine de tables (rondes ou carrées!) en-tourées au maximum de 10 à 12 personnes, ainsi à même de discuter dans l'infimité, il fallut, au dernier moment, dédoubler foute l'organisation. dernier moment, dedoubler foute l'organisation, non seulement matériellement en augmentant les sièges et en multipliant les tables, mais aussi intellectuellement en divisant les questions à traiter, en cherchant des présidentes compétentes qui voulussent bien assumer au dernier moment cette charge inattendue, en feur assurant des traductrices dévouées, en leur fournissant des textes de résolutions... ce qui n'empêcha pas certaines tables, comme celles de M^{me} Brunschvieg, ou de

tables, comme celles de M^{me} Brunschvieg, ou de M^{me} Malaterre par exemple, d'être assiégées par au moins 50 à 60 auditrièes, avides de voir des féministes de renom autaint que de s'instruire!... C'est pourquoi certainés ont crié à la Tour de Babel. Put-être se sont-elles trop pressées de juger superficiellement, et sans attendre la deuxième partie de la cérémonie, qui, au bout d'une heure environ de discussion par groupes, réu-

nissait toutes les participantes en séance com-mune, chaque présidente de table exposant la son tour les différentes opinions manifestées à sa table, de façon que puissent être jetées les bases d'un rapport global et d'une résolution générale, marquant la tendance définitive de la Conférence. Et à ces critiques, justifiées pour une part du fait d'un chiffé de participantes décases Conterence. Et a ces critiques, justifices pour une part du fait d'un chiffre de participantes dépassant toutes les prévisions, on peut opposer les innombrables témoignages reçus de celles qui ont trouve re système bien plus éducatif, bien plus propice à la discussion, bien plus encourageant pour les timides, et par là même bien plus d'innocratique, en paractituré à cheque de discontinue de la contraction démocratique, en permettant à chacune de dire l'objection qui lui trotte dans la tête, de formuler l'objection qui fui trotte dans la tête, de formuler la question qui la préoccupe, de risquer l'observation qu'elle croit juste, et que jamais, máis jamais elle n'aurait eu le courage d'extérioriser devant une assemblée de plusieurs centaines de personnes! Pour beaucoup de nos féministes suisses, notamment, trop souvent encore silen-cieuses par manque d'habitude de la parole pu-blique, ce système a constitué une véritable rév-lation et la meilleure éducation féministe, si bien qu'il nous paraîtrait intéressant de voir nos or-ganisations nationales ou cantonales, nos Cours de Vacances notamment, ou nos séances de weekend l'adopter à leur tour.

(La suite en 2e page.)

Les femmes contre le renchérissement de la vie

Si, comme ou l'assure les trois quarts des achats effectués dans notre pays passent par les mains des femmes, il est bien naturel que celles qui ont la charge quolidienne de pourvoir à l'approvisionnement de leur famille aient été émues par le renchérissement de certaines denrées alimentaires de première nécessité, telles te pain, le lait et les produits laitiers. Aussi estil extrémement intéressant de constaler que, dans différentes régions de notre pays, des mouvements d'opinions se sont manifestés, des protestations se sont fait jour, des études ont été entreprises et des remèdes suggérés, ceci uniquement sur l'initiative de groupements féminins divers. Comme presque toujours, dans cet ordre d'idées, c'est la Suisse allemande qui a pris les devants, ainsi qu'on peut le voir par les aperçus qui suivent.

A ZURICH

Le 3 mars dernier, la Frauenzentrale de cette ville convoquait sous les auspices de 35 So-ciétes féminines de tout ordre une Assemblée de plus d'un millier de femmes, sous la prési-dence de M^{IIe} Maria Fierz. La manifestation avait été très soigneusement préparée par une petite Commission d'études, dans laquelle se trouvaient non seulement des ménagères, mais aussi des économistes, et qui avait travaillé plusieurs semaines, interviewant des producteurs, des com-merçants, faisant des démarches diverses afin de parvenir à se rendre exactement compte de la situation. C'est pourquoi, et c'est là le très grand mérite de cette manifestation, c ne fut pas seulement à une protestation qu'elle aboutit, mais bien à des propositions précises et con-crètes, sérieusement étudiées, et par conséquent plus faciles à réaliser. Nous en donnons la traduction, pensant qu'elles peuvent être utiles comme bases de travail à des groupements féminins d'autres cantons:

Pour le pain et la farine:

1. Maintien du pain complet actuel (pain fédéral, et vente au prix de 38 centimes par kg.

Au cas où une étude technique prouverait que les meuniers et les boulangers ne pourraient pas maintenir le pain complet à ce prix du fait du prix des céréales, le demande devrait être adressée à la Confédération de faire la diffèrence, dont l'impôt sur la bière pourrait, sieda était nécessaire, fournir les ressources financières.

- cieres.

 2. Diminution du contingentement du froment par la Confédération.

 3. Etablissement d'une différence de prix de 2 centimes entre le pain livré à domicile et le pain alchét chez le boulanger.
- pain acheté chez le boulanger.

 Diminution du prix du pain rassis de deux jours.

 Emission de timbres, permettant d'acheter le pain à un prix légérement inférieur par des personnes dépourvues de ressources, et contre payement comptant.

 (Des cartes de timbres de 10 ou 20 kg. de pain pourraient être achetées d'avance, assurant ainsi

111 faut mentionner un autre mérite, tout aussi important quoique d'un autre ordre: c'est que cette manifestation réunit dans la plus complète unanimité des Sociétés de tendances politiques, économques ou sociales absolument différentes: ouvrières, paysannes, ménagères, femmes radicales, femmes communistes, femmes socialistes, Ly-téennes, membres de la Société d'Utilité publique. femmes catholiques, organisations confessionnelles, organisations professionnelles, etc., etc.